

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

Keizer Karel voleur...

Se promenant solitaire un après-midi dans la galerie de son palais, Keizer Karel se prit à considérer un homme juché sur une escabelle et peinant fort à vouloir décrocher de la muraille une lourde et savante pendule à sujets. — « Attends, horloger, dit Keizer Karel, tu n'y arriveras pas, et je pressens que tu vas choir. Ce qui serait dommage pour la pendule aussi ! » Et il maintint l'escabelle, permettant à l'homme de décrocher la pendule, qu'il emporta sous le bras après s'être confondu en remerciements respectueux. Le soir n'était pas venu que l'intendant du palais entra en panique dans les appartements de l'Empereur, criant : « Sire, un voleur s'est introduit dans la galerie et a dérobé l'admirable pendule dont Votre Majesté se divertissait tant !... » Keizer Karel se mit à rire, et tirant l'intendant dans un coin, lui dit à l'oreille : — « Chut !... n'en parlez pas !... Car je suis complice dans cette affaire... Et voyez-vous l'Empereur blâmé d'avoir volé l'Empereur !... »

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

